

Approche GPS: turbulences en vue?

AÉROPORT DE SION



L'arrivée de plus gros avions civils pourrait être compromise par les avions... militaires.

Il y a environ trois semaines, un Airbus A-320 se posait pour la première fois sur la piste de l'aéroport de Sion. Marcel Maurer, le président de la Ville de Sion et Bernard Karrer, le directeur de l'aéroport, ont accueilli cet appareil avec un large sourire. L'avion servait en effet à tester une nouvelle approche par guidage satellite (GPS), une approche apparemment concluante.

Concrètement, il sera donc possible à l'horizon fin 2014 d'accueillir des avions de plus grande taille dans la capitale avec tout ce que cela implique au niveau commercial et touristique. (ndlr: l'approche actuelle en pénétrant depuis le Bietschhorn est trop pentue (6°) pour les gros appareils à réaction et limite donc les possibilités).

Dans la foulée, la semaine passée, le "20 Minutes" a même mentionné que la compagnie Easy Jet pourrait désormais s'intéresser à l'aéroport sédunois grâce à cette avancée technologique.

Approche pas optimale

Une nouvelle qui fait rêver les voyageurs et les vacanciers. A un détail près... *"Les forces aériennes estiment que l'approche choisie n'est pas optimale. Ni pour le développement de l'aéroport civil, ni pour les forces aériennes"*, annonce Laurent Savary, adjoint du porte-parole des forces aériennes.

Concrètement, le nouveau trajet proposé pour longer les Alpes et revenir en Valais par le sommet de la vallée du Rhône (voir infographie) empiète très largement sur des zones aériennes contrôlées par l'armée. *"L'approche dans sa version actuelle survole les zones contrôlées par la tour de contrôle de Meiringen, la zone de tir d'Axalp, l'espace restreint pour le tir air-air dans le secteur du Dammastock et la zone restreinte lors des tirs de DCA à Glürigen"*, détaille Laurent Savary.

L'armée impose déjà ses règles

Ces nouvelles contraintes viennent s'ajouter à d'autres déjà en vigueur actuellement. *"Nous disposons de trois espaces aériens pour l'entraînement des jets. L'un d'eux se situe au-dessus du Valais et de l'Oberland bernois. L'accès à l'aéroport de Sion est aujourd'hui restreint durant les heures de vol des forces aériennes soit du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 heures et de 13 h 30 à 17 heures, auquel s'ajoute un soir de semaine jusqu'à 22 heures d'octobre à mars. Cela représente environ 35% des heures d'ouverture de l'aéroport civil. Ce chiffre peut encore être diminué étant donné que Skyguide gère les espaces aériens civils et militaires, apportant ainsi une grande flexibilité"*, rassure Laurent Savary.

Conscient du problème

Du côté de l'aéroport de Sion, le directeur Bernard Karrer est parfaitement conscient de ce problème: *"L'armée fait partie du groupe de travail sur l'approche GPS. Les forces aériennes nous ont tout de suite informés que l'approche passait par plusieurs zones militaires. Pour nous, cela n'est pas vraiment un problème puisque ce sont surtout les week-ends qui nous intéressent. Nous utiliserons donc l'approche en dehors des heures bloquées par l'armée."* L'aéroport de Sion espère, à moyen terme, proposer une approche qui évitera les zones sensibles. *"Nous voulons aller de l'avant et officialiser notre approche pour la fin 2014. Une fois cette première étape franchie, nous affinerons les détails et ferons en sorte de ne plus survoler les zones militaires. Si l'avionique évolue, on pourra par exemple faire un virage plus serré et éviter les zones réservées par l'armée. Nous sommes prêts à changer de cap"*, conclut Bernard Karrer.

REACTIONS

Martine Reymond, porte-parole de l'OFAC: *"Pour l'instant, l'approche GPS de l'aéroport de Sion est à l'étude. Dans les prochaines semaines, nous allons avoir une première séance avec les différents partenaires afin d'être sûr que ce projet a une chance d'aboutir. Ensuite, il y aura une demande officielle de modification du règlement d'exploitation auprès de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC). A ce moment, nous pourrions nous prononcer."*

Vladi Barrosa, responsable communication de Skyguide: *"Les forces aériennes collaborent dans le groupe de travail qui s'occupe des nouvelles procédures à Sion. Pour cette raison, les limites futures pour les forces aériennes avec les nouvelles procédures sont connues par tous les participants de ce groupe. Pour atténuer le problème il a donc été décidé d'utiliser cette méthode que lorsque les forces aériennes ne volent pas. Nous pensons donc que la solution future est raisonnable pour les forces aériennes."* DV

Par DAVID VAQUIN